

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Lundi 10 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Lundi 10 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1849-09-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Lundi le 10 septembre 1849

Imaginez que je n'ai pas trouvé une seule minute hier pour vous écrire. Il faut commencer par dire que mes yeux me tracassent depuis quelques jours, j'ai écrit

une longue lettre à l'Impératrice. J'avais une longue imagination et avec un agent, pour une maison pour Beauvale, un déjeuner chez la duchesse de Gloucester. En rentrant de là, Morny & Harry Vane ; un bout de promenade, & le dîner, & la lampe, alors tout est fini comme occupation. Ces deux Messieurs sont partis ce matin. Morny reviendra d'Ecosse dans dix jours. Il me paraissait inquiet de l'opinion qui se produirait à propos de la lettre du Prince à M. Ney. Elle est certainement inconstitutionnelle, & très impérative. Si elle atteint son but il aura en raison. Les embarras de l'Autriche vont être bien grands. Quoiqu'on dise de la bonne intelligence entre les Empereurs, & leurs cabinets respectifs, cette affaire de Hongrie laissera un long ressentiment. Nous sommes vraiment trop puissants et l'effet moral de notre conduite dans les provinces autrichiennes tourne bien en défaveur de gouvernement. Ce n'est pas notre faute. Nous retirons notre dernier soldat ; Nous sommes irréprochables, c'est sans doute notre tort. L'Allemagne s'arrangera Je crois. Mais l'intérieur de l'Empire autrichien c'est une autre affaire. Lord John Russell est revenu. Je ne l'ai pas vu encore. Lord Beauvale me paraît en train de se brouiller avec sa sœur, elle est partie. Le mari & le frère sont à Londres. Savez-vous que Madame de Caraman est pour moi une vraie ressource. Elle a plus de fond qu'il n'y paraît. La vieille princesse part un peu piquée. Elle croit que je ne lui trouve pas assez d'esprit. J'attends demain ici Lady Alice au Star. Elle n'a plus sa maison. Voici votre lettre, très intéressante. Une longue lettre d'Aberdeen Il avait passé trois jours chez la Reine. La reine ravie de nos soins les meilleurs sentiments longue conversation avec John Russell, dont il est assez content. J'y reviendrai, pour aujourd'hui je ne puis plus continuer. Mes pauvres yeux ! Adieu Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Lundi 10 Septembre 1849,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-09-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3112>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 10 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vichmond Samedi le 10 <sup>2472</sup> Septembr  
1849.

imaginer que j'ai par tout  
un seul minute lieu pour  
venir! il faut convenir par  
diu que un seul entracat  
depuis quelqun jours, j'ai écrit  
une longue lettre à l'inspiration,  
j'avais une longue vacation,  
avec un agent, pour une  
maison fort belle,  
un déjeuner de la direction  
différents. ce sont de là,  
Murray & Mary Vau; un  
bord promenade, à le  
dieu, à la lampe, alors  
tout est fini comme occupation.  
en deux semaines tout parti  
à matin. Murray revindra

Vat Archiv - Lundi 3 Sept<sup>r</sup> 1849 <sup>2455</sup>  
Sept heures.

On dit que Titus, disoit, quand il n'avoit pas fait au moins un heureux, "d'ai perdu ma journée". Moi, je crois qu'il disoit cela quand il n'avoit pas vu Béatrice. Quand votre lettre me manque, ma journée est perdue. J'ai beau faire; je ne parviens pas à la remplir. J'ai beaucoup travaillé hier; j'ai lu; j'ai écrit de mon histoire; j'ai écrit des lettres. Ma journée est restée vide.

Peut-être votre lettre, que j'aurois dû avoir hier, contenoit la feuille volante de Metternich, et les curieux auroient eu envie de la lire. Je saurai cela ce matin. Ils auroient dû être un peu plus prompts à la lire que lui à l'écrire.

Je pense beaucoup à l'Allemagne, et soit que je veuille arranger l'avenir, ou seulement le présent, je ne me satisfais pas. Il y a là de très-mauvais inconciliables, entre eux, et inextinguibles les uns pour les autres, à moins d'une bouleversement général. Des petits États, évidemment incapables, soit de contenir, soit de contenir leurs peuples. Un grand État qui voudrait dompter les révolutionnaires chez lui, en restant populaire

Caraman ut pour moi mes  
vrai remords. elle a pleuré  
de fond qu'il n'y parait.  
La vieille primum part au  
jeu jusqu'à. elle voit qu'il n'  
lui trouva par elle d'inspiration  
j'attends demain de lady  
allée au star. elle a pleuré  
la maison.

Prenez votre lettre, ton intention  
une longue lettre d'aberdeen.  
il avait passé trois jours dans  
la ville. la ville ravie de  
vos succès. les meilleurs sentiments  
longue conversation avec John  
Russell, dont il est très content.  
j'y reviendrais pour aujourd'hui  
je ne puis plus continuer.  
mon pauvre cœur! adieu adieu